



débloqué Totalénergies teste la décarbonation de la vedette SNSM de Douarnenez

Réservé
aux abonnés

Publié le 07/08/2023 18:02 | Mis à jour le 07/08/2023 19:12

Totalénergies expérimentera pendant trois mois au moins, l'utilisation d'un gazole intégrant 30 % de biocarburant à bord de la vedette SNSM de Douarnenez, la SNS 153, **Pen Sardin**.

Le projet, intitulé Gop bio 30, a pour but de mesurer l'impact de ce biocarburant sur le fonctionnement d'un moteur thermique et ses effets sur les émissions de gaz à effet de serre (GES), et ainsi participer au mouvement vers la décarbonation du secteur maritime. La Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) s'y est intéressée dans l'optique de décarboner progressivement la propulsion de ses quelque 200 canots tout temps et vedettes, hors semi-rigides.

Ce projet, présenté le lundi 7 août dans les locaux d'Ysblue à Douarnenez, distributeur de carburant marin, coentreprise de Totalénergies et de la Coopération maritime, est porté par le groupe pétrolier et sa branche One tech, dédiée à la transition énergétique (un peu plus de 100 000 euros). Gop bio 30 a

commencé par la pose de « **vingt à trente capteurs sur les blocs moteurs qui équipent la « Pen Sardin »** (NDLR : deux moteurs Iveco de 500 ch chacun) », explique Jean-Loup Thivet, directeur général d'Ysblue. Le travail a été effectué en près de cinq jours. La vidange et le nettoyage intégral des deux réservoirs de la SNS 153 ont été réalisés le 7 août. Ils ont été resoutés dans la foulée, l'un avec un gasoil bleu classique, l'autre avec un biocarburant à 30 %.

90 heures de collecte de données

« **Totalénergies y a intégré en plus un additif spécifique pour éviter la prolifération de bactéries** », précise Jean-Loup Thivet. La période de tests en mer doit durer trois mois environ, soit 90 heures de collecte de données. Les capteurs enregistreront les émissions d'oxydes d'azote (NOx), les niveaux de pression du turbo, le gradient de viscosité de l'huile, les températures en divers endroits, etc. Elles seront transmises automatiquement au centre de recherche en machines thermiques (CRMT) qui effectue pour Totalénergies des recherches sur l'adaptation des moteurs aux énergies alternatives, et stockées sur des clés USB à bord par sécurité. Si les données collectées s'avèrent insuffisantes, une autre période de tests de trois mois sera envisagée. Durant les tests, « **la composition de l'additif pourra être modifiée si besoin** », précise le directeur général d'Ysblue.

Le projet doit s'assurer que l'utilisation de ce biocarburant abaisse effectivement les émissions de gaz à effet de serre de 18 %, comme indiqué dans la littérature. Une fois la faisabilité technique avalisée, il faudra encore traiter sa faisabilité économique. C'est la seule manière d'intéresser un jour un secteur comme la pêche.

Franck JOURDAIN

Bretagne Navire Pollution Pêche Ysblue Carburant Ges Nox Sns Totalénergies

Articles liés

L'avitaillement maritime impacté par les grèves

« Ysblue a une visibilité pour les 20 prochaines années »

Carburant: la Sobad ne livre plus la Coopérative de Douarnenez

Nauffrage du fileyeur « Sainte-Anne II » en baie de Douarnenez

Nauffrage du chalutier lorientais « Jordjy II », l'équipage sain et sauf

+